HERMAPHRODITE.

DISSERTATION

Au sujet de la fameuse Hermaphrodite, qui a paru aux yeux du Public depuis environ trois mois, faite par le sieur MERTRUD, *Chirurgien ordinaire du Roi, Juré à saint Côme, de son Académie, & Démonstrateur en Anatomie & Chirurgie au Jardin du Roi.*

Laquelle Hermaphrodite a été peinte & gravée par le sieur GAUTIER, Graveur & Pensionnaire du Roi.

LE Sujet est vivant, il est âgé de seize ans, baptisé à Paris à la Paroisse Sainte Marguerite Fauxbourg Saint Antoine, & s'appelle Michel-Anne Droüart. Son pere & sa mere l'ont élévé en fille & lui ont donné l'éducation convenable pour des gens de leur sorte, qui ne sont que des ouvriers en Bas au métier; ils avoient caché sa difformité jusqu'à l'âge marqué ci-dessus, qu'on leur a conseillé de la faire voir pour gagner de l'argent.

Elle est d'une structure mince & maigre, d'une assez vive complexion; son visage est sec, un peu allongé; elle a l'air commun, le surplus de l'attitude de son corps est maigre, quoique charnu; elle n'a sur la poitrine aucune apparence de gorge naissante; ses mains & ses bras sont secs, ainsi que les extrémités inférieures; ses hanches sont équivoques, elles ne paroissent point autant élevées qu'il convient au corps d'une fille de son âge.

Je pense qu'après sa parfaite puberté, elle pourra se trouver plus conforme à l'état de son sexe dominant, actuellement l'un ne domine pas plus que l'autre, comme on peut le voir par l'énumeration des parties, gravées sur la première Figure.

A. Le Ventre & l'Ombilic, n'ont rien de différent de celui d'une fille ou d'un garçon de son âge.

B. La Verge recouverte de son prépuce, garnie d'un peu de poil à sa racine, ressemble à celle d'un garçon de seize ans, ayant deux Corps caverneux, qui sont très-bien faits, de même que le Gland.

Mais ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est que le Canal de l'Urétre y manque pour le passage des urines.

C. Le Prépuce qui contribue à former une bride sous la Verge, & qui vient d'un repli de la peau qui tient lieu des Grandes-lévres aux femmes & de Scrotum aux hommes, laisse une ouverture qui approche de la Vulve d'une femme ou de l'Orifice du Vagin, que l'on appelle, Orifice externe de la Matrice.

D. Cette ouverture se termine en-bas par un repli qui ressemble assez à la Fourchette: on y voit un petit bouton semblable à celui qui se trouve dans les jeunes filles.

E. Au-dessus de ce bouton & vis-à-vis se trouve l'ouverture du Canal de l'Urétre, qui paroît, en le sondant, aussi court que celui d'une fille, à la différence qu'il est situé au bas de l'ouverture de la Vulve.

f. L'ouverture de la Vulve est beaucoup plus étroite que celle des filles bien configurées; à peine peut-on y introduire le petit doigt; & on n'y voit point de Caroncules myrtiformes.

Elle n'a point eu les Régles, qui arrivent quelquefois plutôt aux filles de son âge.

On ne voit point de Testicules dans ce qui tient lieu de Scrotum, ni dans les Aines.

Ambroise Paré, dans son Traité des Monstres, *Chap. VII. pag. 1015.* parlant des Hermaphrodites rapporte l'histoire de trois filles qui avoient été élevées & baptisées pour filles, & dont à l'âge de quatorze à quinze ans les parties de l'homme se sont développées.

Il pourroit bien arriver à celle-ci quelque développement, soit les Régles qui denotent le sexe féminin, soit les Testicules qui marquent le sexe masculin.

Mais quand l'un ou l'autre cas arriveroit, cette Hermaphrodite n'aura jamais la véritable puissance d'aucun sexe.

C'est pour donner une juste idée de mon objet, & suivre à cet égard les lumieres des Sçavans, que je commence par expliquer le nom d'Hermaphrodite & par en déterminer l'origine qui vient des Grecs. En effet, c'est eux qui l'ont composé de deux noms de leur langue, afin d'exprimer en un seul mot le mélange ou la conjonction de Mercure & de Vénus, qu'ils ont crû avoir présidé à la naissance de ce sujet extraordinaire; car soit que les Grecs ayent puisé ces préventions des principes de l'Astrologie judiciaire; soit de la Philosophie hermétique, l'on doit convenir qu'ils ont ingénieusement imaginé par ces rapports qu'Hermaphrodite étoit fils de Mercure & de Vénus: ils l'ont ensuite admis au nombre des Dieux, ayant prétendu que la Nymphe Salmacis devenuë éperduement amoureuse du jeune Hermaphrodite, avoit demandé aux Dieux de ne faire de leurs deux corps qu'un seul: Salmacis obtint, selon eux, cette grace; mais les Dieux y laisserent le Type imprimé des deux sexes réunis.

Nous pouvons inférer de cette Fable, que les Anciens avoient eu connoissance de l'union des deux sexes dans un même sujet, & que cette bisarrerie de la nature est l'origine de cette fiction qui nous est rapportée par Ovide, *Liv. IV.* de ses Métamorphoses *vers.* 347. Ce prodige néanmoins paroît n'avoir pas été accueilli favorablement des Anciens; puisque suivant le sentiment d'Alexander ab Alexandro, ce genre d'hommes qui porte en soi le sexe d'homme & de femme a été regardé comme des monstres, qu'on avoit coutume de précipiter dans la mer à Athènes, & dans le Tibre à Rome.

Plusieurs Auteurs curieux de cet évenement, ont rapporté ce qu'ils en ont récueilli. Gaspard Bauhin, Médécin à Bâle, a écrit un Traité exprès. *Ludovicus Bonaciot, tractatu de Part. form. Chap. 9. Paul. Zacharie, Quest. Med. Legal. Tom. I. Lib. 7. §. 8.* Mr. l'Offhagon, dans les Nouvelles Littéraires de la mer Baltique, 1704. *paginâ* 105. Traité des Hermaphrodites. Jacques Duval, Roüen, 1612. *in octavo. Aldrovendus de Monstris.*

Nonobstant toutes ces recherches, peu de personnes ont ajoûté *foi à la sincérité de ces histoires, prétendant que la mauvaise & imparfaite conformation des parties qui servent à la génération*, les Testicules cachés dans les hommes, & le Clitoris plus long qu'à l'ordinaire dans les femmes, ont fait illusion & trompé ceux qui ont fait ces remarques.

On en distingue cependant de quatre espéces, dont les trois premieres n'ont que les fausses apparences des deux sexes.

L'Hermaphrodite, dont je parle, est d'une de ces trois & la mieux formée dans cette façon qui ait encore parû. La quatriéme classe qui est des Hermaphrodites parfaites (s'il y en a) se réduit à un très-petit nombre, & est par conséquent très-rare: l'on prétend qu'il s'en est vû qui ont eû des enfans l'un de l'autre. Dans le droit Romain, & dans le droit François, il y a des peines prononcées contre l'Hermaphrodite qui use des deux sexes.

Le Sieur de Rennefort dit qu'à Surate au Mogol, il y a beaucoup d'Hermaphrodites, qui avec des habits de femmes portent le Turban pour se distinguer, & afin d'apprendre à tout le monde qu'ils ont deux sexes.

C'est l'Hermaphrodite parfaite dans les deux sexes que les Grecs ont nommé Ἀνδρογυνος, id est, *vir parturiens*, vel, *vir genitrix*; nous avons adopté ce nom en François, & nous en avons formé celui d'*Androgyne*, pour désigner la double puissance de l'Hermaphrodite parfaite, à qui seule ce nom appartient; étant homme parfait d'une part, & de l'autre capable de mettre des enfans au monde par le secours du sexe féminin.

Dans les Dialogues de Platon, il y a une fable de l'Androgyne. Ce Philosophe dit que certains hommes naissoient doubles & avec les deux sexes; que cette duplicité de tous les membres leur ayant procuré beaucoup de force & de vigueur, ils pousserent l'insolence jusqu'à déclarer la guerre aux Dieux; que Jupiter pour reprimer leur audace, partagea ces Androgynes en deux, ensorte pourtant qu'il est toujours resté à ces deux moitiés divisées une forte passion de se réunir, & que de-là vient l'amour réciproque des deux sexes.

On peut consequemment observer que beaucoup d'animaux sont ainsi que les hommes, quelquefois pourvûs des deux natures, & pour cette raison nommés Hermaphrodites. Dans les Quadrupedes on trouve des Hermaphrodites.

On en trouve pareillement dans les Limaçons, les Escargots, & les Vers. Plusieurs autres Insectes le sont tous par leur propre nature.

La seconde Figure represente seulement les parties naturelles vûes en face.

Première Planche des morceaux extraordinaires qui paroîtront dans les pièces détachées du Cours d'Anatomie de Mrs. MERTRUD *&* GAUTIER.

Permis d'imprimer. A Paris, ce 9. Décembre 1749. BERRYER.


Demontré par M. Mertrude
B
C
C
E
C
D
Peint et gravé par J. Gautier Pensionnaire du Roy